

jadis des victimes humaines, auxquelles ils tranchaient la tête qu'ils suspendaient à ces anneaux ; qu'après avoir recueilli le sang dans les rigoles disposées à cet effet, ils brûlaient les cadavres, et que la fenêtre au-dessus de l'autel servait d'issue à la fumée, dont on voit encore la trace à la partie supérieure de l'excavation.

En ce qui touche la crémation des corps, les petits bassins de l'autel et l'ouverture pour donner passage à la fumée, il est aisé de voir que la tradition s'accorde avec les récits historiques et avec les indices qu'on a sous les yeux. Nous ne prétendons pas contester la tradition à ce sujet, quoiqu'il soit difficile d'admettre, vu le peu d'altération de la roche calcaire, qu'un bûcher ait pu être établi sur cet autel. Toutefois, l'utilité de cette fenêtre, avec les trois autres ouvertures qui existent dans la grotte, si elle ne servait pas à l'usage que nous avons indiqué, ne peut guère s'expliquer. Quant aux têtes suspendues aux anneaux, c'est une erreur manifeste, attendu que les Gaulois, dans leurs expéditions guerrières, coupaient, il est vrai, les têtes de leurs ennemis vaincus pour les attacher au cou de leurs chevaux, mais ne décapitaient jamais les victimes humaines. La tradition, qui s'égaré parfois, a appliqué à ces sacrifices un fait qui se pratiquait seulement lorsqu'on immolait des animaux. Quoi qu'il en soit, cette différence dans un simple détail n'infirme en rien l'exactitude de ces souvenirs populaires; et si on se rappelle que pour les préparer à la mort on faisait passer les victimes, avant de les sacrifier, dans un souterrain appelé *Y antre du démon*, on voit que c'est dans un lieu comme le temple d'Uzes que devaient s'accomplir ces horribles mystères. On est surpris seulement de ne point trouver de vestiges de l'escalier pour arriver sur l'autel. Peut-être en était-il dans le druidisme comme dans la religion juive où il est dit : Vous ne monterez point sur mon autel par des degrés.

Toutefois, il se présente une difficulté sérieuse, si on s'en rapporte au passage des *Commentaires* de J. César où l'on voit que les Gaulois n'avaient pas de temples. On peut répondre à cette assertion que, s'occupant plus de politique, de stratégie et sur-